
[Accueil](#) | [Coronavirus](#) | [Coronavirus \(direct\): La Chine approuve un vaccin a](#)

Coronavirus (direct)

La Chine approuve un vaccin anti-Covid inhalable, une première

Retrouvez toute l'actualité sur le coronavirus en Suisse et dans le monde.

[Sonia Imseng](#), [Arnaud Mittempergher](#), [Etonam Ahianyo](#), [Auriane Page](#), [Nora Foti](#), ATS/AFP

LIVE

Publié: 16.10.2020, 12h29

15h54

Covid long chez les jeunes adultes: cholestérol élevé et surpoids

Le Covid long se manifeste chez les jeunes adultes par une endurance réduite et des taux plus élevés de cholestérol et du surpoids, entre autres. Cela pourrait favoriser des complica-

tions à long terme, selon une étude zurichoise

portant sur près de 500 recrues.

Lire aussi:

Covid long: les HUG déconseillent le lavage de sang et la perfusion de vitamines

Identifier les symptômes – Et si c'était un Covid long?

Ces conséquences se manifestent même après un épisode de Covid-19 modéré, d'après cette recherche financée par l'armée suisse et menée par l'équipe de Patricia Schlagenhauf à l'Université de Zurich (UZH). Réalisée entre mai et novembre 2021, elle a porté sur 29 soldats et 464 soldats âgés en moyenne de 21 ans et non vaccinés.

Sur cet échantillon, 177 avaient contracté la maladie, en moyenne 340 jours avant l'étude. Le groupe de contrôle était constitué de 251 recrues testées séronégatives. Les chercheurs se sont penchés sur différents aspects, cardiovasculaires, pulmonaires, neurologiques, ophtalmologiques, psychologiques, ainsi que sur la fertilité masculine.





Constellation à risque

Résultats: même si ces jeunes adultes se sont généralement bien rétablis, l'étude a mis en évidence de la fatigue, un odorat amoindri, une charge psychique plus élevée et un impact négatif à court terme sur la fertilité masculine. Chez les recrues dont l'infection remontait à plus de six mois, ces valeurs n'étaient plus significatives, a indiqué lundi l'UZH dans un communiqué.

Selon les auteurs toutefois, les indices d'une «constellation à risque» sont présents même chez les sujets dont l'infection remonte à plus de six mois. «Un indice de masse corporelle augmenté, des valeurs de cholestérol plus élevées et une endurance physique réduite laissent envisager un risque accru de troubles métaboliques et de complications cardiovasculaires», note Patricia Schlagenhauf, citée dans le communiqué.

Pour les auteurs, de nouvelles stratégies sont

nécessaires pour la gestion et le traitement de ces séquelles chez les jeunes adultes. Des chercheurs de l'Hôpital universitaire de Zurich et du Laboratoire de Spiez (BE) ont également participé à ces travaux publiés dans la revue *Lancet Infectious Diseases*.

15h39

La Chine approuve un vaccin anti-Covid inhalable, une première

Les autorités chinoises ont approuvé un vaccin anti-Covid inhalable, une première mondiale qui a dopé lundi le cours de l'action du fabricant, basé à Tianjin (nord).

Le vaccin de CanSino Biologics, qui sera utilisable comme dose de rappel en urgence, a reçu le feu vert de l'administration nationale des produits médicaux, a annoncé l'entreprise dans un communiqué envoyé à la Bourse de Hong Kong dimanche.

Après cette annonce, le cours de ses actions a bondi de 14% lundi matin avant de clôturer en hausse de 7,1%. Sans nécessité d'être injecté et plus facile à stocker, le vaccin sera administré par voie nasale, via un pulvérisateur.

«L'approbation aura un impact positif sur les performances de l'entreprise si le vaccin est ensuite acheté et utilisé par les agences gouvernementales correspondantes», selon le

communiqué. CanSino n'a pas précisé quand ce vaccin à adénovirus, dont aucune étude indépendante d'efficacité n'a été publiée, serait accessible au grand public.



Photo d'illustration

AFP

Les scientifiques de plusieurs pays dans le monde, dont Cuba, le Canada et les Etats-Unis, travaillent sur des vaccins administrables par le nez, une voie d'entrée du coronavirus. Depuis 2020, la Chine a approuvé huit vaccins anti-Covid développés localement, mais n'a pas encore autorisé l'utilisation de vaccins étrangers contre le Covid sur son sol.

En dépit d'un nombre de contaminations très inférieur au reste du monde, le pays continue à suivre une stricte stratégie sanitaire dite «zéro Covid». Cette politique se traduit par des confinements dès l'apparition de cas positifs, des tests PCR quasi obligatoires toutes les 72, 48 voire 24 heures, des placements en quarantaine mais aussi par la fermeture d'usines et

d'entreprises.

La métropole de Shenzhen (sud), temple de la high-tech et qui compte 18 millions d'habitants, a vu ce week-end de nombreux quartiers placés en confinement. A l'autre bout du pays, les habitants de Chengdu, dans la province du Sichuan (sud-ouest), sont eux aussi obligés de rester chez eux et seront testés massivement entre lundi et mercredi.

03.09.2022, 15h43

Le Royaume-Uni autorise le nouveau vaccin Pfizer ciblant Omicron

Le régulateur britannique du médicament a annoncé samedi avoir approuvé une nouvelle génération du vaccin contre le Covid-19 de Pfizer/BioNTech visant le variant Omicron.

Cette version du vaccin consiste en une dose de rappel dit «bivalent», ciblant à moitié la souche originale du virus et à moitié le variant Omicron (BA.1), a indiqué MHRA dans un communiqué.

Elle «a été approuvée pour les doses de rappel pour les adultes par la MHRA qui a conclu qu'elle respectait les standards de sécurité, qualité et efficacité du régulateur britannique», a indiqué l'agence du médicament qui

précise autoriser le vaccin pour les personnes

de 12 ans et plus.

Mi-août, le Royaume-Uni était devenu le premier pays à autoriser un vaccin similaire développé par le laboratoire Moderna et ciblant aussi Omicron, variant le plus répandu en Europe.



AFP/BAY ISMOYO

L'annonce intervient alors que le pays s'apprête à proposer à partir de lundi une dose de rappel de vaccin anti-Covid à des millions de Britanniques en Angleterre et en Ecosse, notamment ceux âgés de plus de 50 ans avec en priorité les personnes vivant en maison de retraite.

«Je suis heureuse d'annoncer que nous avons désormais un second vaccin approuvé pour le programme de rappel de cet automne», s'est réjouie la directrice de la MHRA, June Raine.

Les nouveaux vaccins Pfizer et Moderna ont

été autorisés ces derniers jours par les Etats-Unis et l'Agence européenne du médicament. Ils ciblent aussi deux sous-variants de la souche Omicron se propageant rapidement, BA.4 et BA.5

Le Royaume-Uni est l'un des pays les plus touchés en Europe par la pandémie, avec près de 180'000 morts depuis début 2020. Si la mortalité a fortement baissé grâce à la vaccination, le pays subit régulièrement d'importantes vagues de contaminations, mais a été l'un des premiers en Europe à lever l'ensemble des restrictions l'hiver dernier.

02.09.2022, 18h52

De nouveaux variants pourraient émerger, avertit l'EMA

De nouveaux variants du coronavirus pourraient apparaître cet hiver mais les vaccins existants devraient protéger les populations contre les formes graves de la maladie, a déclaré vendredi l'Agence européenne des médicaments (EMA).

Le régulateur européen tenait une conférence de presse régulière sur la situation du Covid-19 alors que l'Union européenne se prépare à lancer une campagne de rappel avant une vague redoutée de nouveaux cas d'ici la fin de l'année.

La campagne de rappel se fera avec des vac-

cins adaptés – approuvés par l’EMA jeudi – ciblant le variant désormais dominant Omicron, et les vaccins originaux développés pour lutter contre la souche première du virus apparu pour la première fois en Chine en 2019, a déclaré l’EMA, basée à Amsterdam.

Mais les gens «ne devraient pas attendre un vaccin spécifique», a déclaré le chef de la stratégie vaccinale de l’EMA, Marco Cavaleri. «Il pourrait y avoir un tout nouveau variant émergent que nous ne sommes pas en mesure de prédire aujourd’hui», a-t-il ajouté.



AFP/Miguel MEDINA

L’EMA a approuvé jeudi les vaccins adaptés de Pfizer/BioNTech et Moderna ciblant le sous-variant d’Omicron BA.1 en plus de la souche originale.

Réservé aux personnes vulnérables

Un nouveau vaccin Pfizer ciblant les conta-

gieux lignages BA.4 et BA.5 du variant Omicron, apparus ces derniers mois comme étant les souches dominantes dans le monde, devrait être autorisé à la mi-septembre. Un vaccin similaire de Moderna est également en préparation.

Ces vaccins adaptés à Omicron seront en grande partie réservés aux personnes vulnérables telles que les personnes âgées, les femmes enceintes et les travailleurs du secteur de la santé, a souligné M. Cavaleri.

La plupart des gens recevront les vaccins originaux, «toujours capables de protéger contre la forme grave de Covid-19 et la mort», même s'ils sont moins efficaces pour empêcher une contamination, a-t-il expliqué.

Par ailleurs, il n'est «pas exclu» qu'émergent cet hiver de nouveaux variants plus proches des sous-variants antérieurs d'Omicron, actuellement largement dépassés par les lignages BA.4 et 5.

02.09.2022, 12h07

Baisse globale d'un tiers des traitements au printemps 2020

Les restrictions de traitements imposées aux hôpitaux suisses durant le confinement lié au Covid ont produit leurs effets. Le nombre d'interventions pour des cas sans urgence vitale a

chuté des deux tiers du 16 mars au 26 avril 2020 par rapport à douze mois plus tôt.

Parmi ces interventions «non vitales» – qui ont été restreintes ou interdites afin de prévenir une surcharge du système de santé – figurent par exemple les poses de prothèses de genou. Elles ont diminué de 86%, tandis que les opérations des amygdales reculaient de 81% durant la période considérée, annonce vendredi l'Observatoire suisse de la santé (Obsan) dans un communiqué ⁷.

Baisse générale d'un tiers

Pour les interventions revêtant une urgence modérée, le nombre de cas traités a également baissé, mais de manière atténuée. Les pontages coronariens non liés à un diagnostic d'infarctus aigu ont été 41% moins nombreux.



Le tri des malades imposé pendant le confinement au début de l'année 2020 a produit ses effets.

En revanche, les reculs dans les interventions urgentes comme le traitement des tumeurs cérébrales (-8%) et les mastectomies en cas de cancer du sein (-5%) ont été très peu marqués. Les opérations de l'appendicite ont reculé de 9%.

D'une façon générale, le nombre de traitements stationnaires effectués durant le confinement dans les hôpitaux suisses recensés affiche une diminution d'un tiers. Seule une partie de ce recul – variable selon les pathologies – a été compensée durant les mois suivants de l'année.

Comportements modifiés

Les auteurs de l'étude en déduisent que la pandémie a modifié le comportement des patients en matière de recours aux soins médicaux, que ce soit par crainte de se faire infecter à l'hôpital ou par considération pour la surcharge hospitalière.

Au final, le «tri» imposé aux hôpitaux par le Conseil fédéral en prévision de l'afflux de malades du Covid, consistant à reporter les interventions non urgentes, a eu incontestablement des effets, relève l'Obsan. À noter que des évolutions comparables ont été constatées dans d'autres pays, comme l'Italie.

Il est encore trop tôt, conclut l'organisme, pour

savoir quelles seront les éventuelles conséquences des reports de traitements ou des renoncements à certaines interventions.

L'étude a été réalisée par l'Institut de Winterthour sur l'économie de la santé de la Haute école zurichoise des sciences appliquées (ZHAW), en collaboration avec l'Obsan.

02.09.2022, 11h29

Swissmedic autorise le vaccin de Novavax pour les 12 à 18 ans

Le vaccin de Novavax contre le Covid-19 est désormais autorisé pour les adolescents à partir de douze ans. Swissmedic a également émis un avis positif sur une vaccination de rappel avec ce produit.

Swissmedic a évalué l'efficacité, la sécurité et la qualité de la préparation à l'aune des données cliniques qui lui avaient été transmises, a indiqué l'Institut des produits thérapeutiques vendredi dans un communiqué [↗](#).





Photo d'illustration.

KEYSTONE/Valentin Flauraud

Ce vaccin est administré par voie intramusculaire en deux doses de 0,5 ml, l'injection de la seconde dose étant recommandée trois semaines après la première. Le produit, intitulé Nuvaxovid, peut en outre être utilisé pour la dose de rappel à administrer après l'immunisation de base et ce, également chez les personnes de plus de 18 ans.

Le vaccin Nuvaxovid est autorisé en Suisse depuis le 12 avril dernier pour des personnes de 18 ans et plus. Il utilise une technique plus classique que l'ARN messenger.

31.08.2022, 19h56

Les vaccins de Pfizer et Moderna ciblant Omicron autorisés

Les autorités sanitaires américaines ont autorisé mercredi la nouvelle version des vaccins contre le Covid-19 de Pfizer et de Moderna visant spécifiquement le variant Omicron, dans

l'espoir de mieux contenir une nouvelle vague de contaminations redoutée cet hiver.

Les deux vaccins actualisés sont autorisés pour une dose de rappel, dès 12 ans pour celui de Pfizer, et à partir de 18 ans pour celui de Moderna, a précisé l'Agence américaine des médicaments (FDA) dans un communiqué.

Cette nouvelle génération de vaccin anti-Covid, dit bivalent, cible à la fois la souche originale du coronavirus, et les lignages BA.4 et BA.5 du variant Omicron. Ce dernier lignage représente actuellement près de 90% des contaminations aux Etats-Unis.

«Une nouvelle vague est attendue lorsque nous passerons davantage de temps en intérieur, cet automne et cet hiver», a averti lors d'une conférence de presse Robert Califf, le patron de la FDA, indiquant qu'il s'agissait «d'anticiper» cette hausse des contaminations.

Même si le virus s'est largement effacé du quotidien des Américains, les Etats-Unis enregistrent toujours actuellement quelque 80'000 nouveaux cas et 400 morts du Covid-19 chaque jour.





AFP/BAY ISMOYO

Plus tôt cet été, le ministère de la Santé américain avait annoncé avoir acheté 105 millions de ces nouvelles doses à Pfizer, et 66 millions à Moderna.

Ces vaccins actualisés doivent encore être recommandés par les Centres de prévention et de lutte contre les maladies (CDC) pour que les injections puissent commencer. Un comité d'experts indépendants doit être réuni par les CDC pour en discuter dès jeudi. Puis la directrice de cette agence, Rochelle Walensky, sera chargée de donner son feu vert final.

Les deux compagnies ont indiqué que les nouvelles doses étaient prêtes à être envoyées, afin d'être potentiellement disponibles dès la semaine prochaine dans le pays.

Restera à convaincre les Américains de réaliser ces nouvelles piqûres, alors que déjà seulement environ la moitié des personnes éligibles ont fait leur première dose de rappel.

31.08.2022, 18h35

L'OMS s'attend «raisonnablement» à davantage de décès en hiver

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) s'attend «raisonnablement» à une augmentation des hospitalisations et des décès liés au coronavirus dans les prochains mois avec l'hiver. Elle a appelé mercredi à Genève les gouvernements à revoir leurs politiques pour se préparer.

Lire aussi:

Décryptage d'Antoine Flahault - «Les cas baissent, mais le Covid n'a pas dit son dernier mot»

Scepticisme en Suisse – Après le Covid, les complotistes s'attaquent au climat

Le recul actuel des décès est «à saluer», a affirmé à la presse le directeur général de l'OMS Tedros Adhanom Ghebreyesus. Mais il est «raisonnable» de s'attendre à une relance avec les températures plus froides.

Même dans les pays riches, jusqu'à 30% du personnel de santé et un peu moins parmi les personnes vulnérables n'ont pas été immunisés. M. Tedros les appelle à se faire vacciner. «C'est une menace pour nous tous», a-t-il dit.





Keystone

Selon les données publiées mercredi par l'OMS, le nombre de nouveaux cas de coronavirus a à nouveau baissé la semaine dernière dans le monde, de 13,5% sur une semaine. Plus de 4,5 millions d'infections ont été identifiées. Toutes les régions peuvent s'appuyer sur une diminution. Celle-ci atteint notamment 20% en Europe et davantage encore en Méditerranée orientale.

Côté nouveaux décès, le recul s'est établi à environ 5%, à un peu plus de 13'500. Il est de 30% en Europe et même de près de 70% en Afrique, alors que le Pacifique occidental et une partie de l'Asie ont fait face à une augmentation.

Le variant Omicron constitue toujours presque la totalité des séquençages sur un mois. Près de 6,5 millions de personnes ont succombé au coronavirus depuis le début de

la pandémie. Environ 600 millions ont été

infectées.

30.08.2022, 21h15

Antoine Flahault: «Les cas baissent, mais le Covid n'a pas dit son dernier mot»

Le directeur de l'Institut de santé globale à Genève analyse l'évolution de la pandémie après la publication des nouveaux chiffres par l'OFSP. Lire notre article.



Pour Antoine Flahault, la tendance à la baisse observée en Suisse cadre avec la situation qui prévaut en Europe de l'Ouest.

24h-TDG/Irina Popa

30.08.2022, 08h09

Covid long: les HUG déconseillent le lavage de sang et la perfusion de vitamines

Des traitements alternatifs poussent parfois

des Suisses hors canton pour améliorer leurs symptômes. À leurs risques et périls. Lire notre article.



La Dr Mayssam Nehme se positionne pour des traitements les moins invasifs possibles pour ceux qui souffrent encore de séquelles du Covid.

LAURENT GUIRAUD

29.08.2022, 12h20

Le Covid-19 a été la troisième cause de décès en Suisse en 2020

Le Covid-19 a causé 12,2% des décès en Suisse en 2020. La maladie représente ainsi la troisième cause de mortalité derrière les maladies cardiovasculaires (26,9%) et le cancer (22,2%), a fait savoir lundi l'Office fédéral de la statistique (OFS).

«En 2020, le Covid-19 a été la principale cause de décès de 9294 personnes domiciliées en Suisse», indique le communiqué de l'OFS [accompagnant la statistique 2020 des causes de décès](#). L'année 2020, marquée par la pandémie-

mie, a connu une hausse des décès de 12,4% par rapport à 2019. Cette année-là, le nombre total de décès s'est porté à 76'195, contre environ 70'000 lors d'une année normale.



Le personnel soignant du CHUV prodigue des soins à une personne atteinte du Covid-19. Lausanne, le 11 janvier 2022.

KEYSTONE/Gaetan Bally

La mortalité due au Covid-19 a plus fortement impacté les hommes puisqu'elle a concerné 52,7% d'hommes et 47,3% de femmes. «L'écart entre les sexes s'est surtout fait sentir dans la classe d'âge des 0 à 64 ans. Dans ce groupe, 72,4% des décès sont survenus chez des hommes et 27,6% chez des femmes», fait remarquer l'OFS.

Les décès dus au Covid-19 ont majoritairement concerné les personnes âgées. Quelque 8982 personnes de 65 ans ou plus ont succombé à la maladie contre 312 personnes dans la classe d'âge des 0 à 64 ans. «L'âge moyen des personnes décédées du Covid-19 se situait à 82,2 ans chez les hommes et à 86,2 ans chez les

femmes», précise l'OFS.

Moins de décès dus au cancer

Malgré la forte médiatisation du Covid-19, les maladies cardiovasculaires sont celles qui ont causé le plus de morts en 2020. Par rapport à 2019, elles se situent en hausse de 2,3% chez les hommes et affichent une quasi-stabilité chez les femmes, avec une hausse de 0,1%. Les décès dus à des causes externes, comme des accidents ou des violences se situent en hausse de 0,5% chez les hommes, soit 20 décès supplémentaires, et de 3,3% chez les femmes (28 décès supplémentaires) par rapport à 2019.

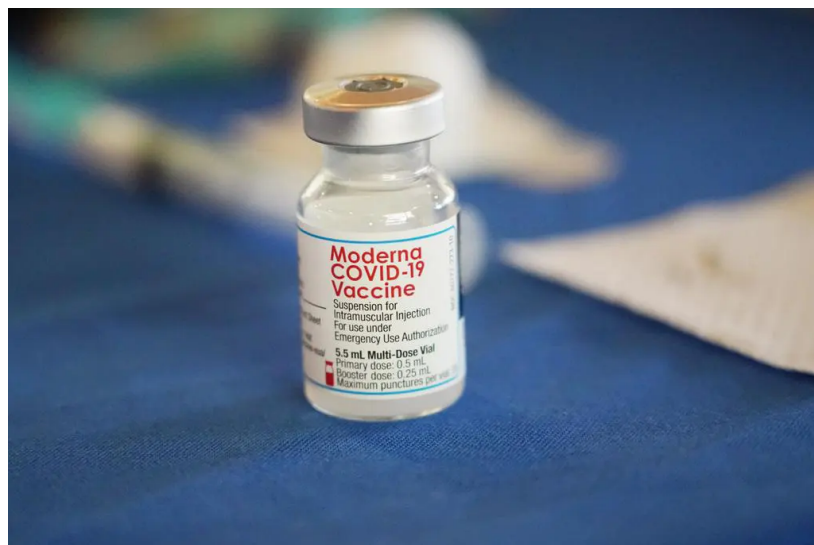
Les décès dus au cancer ont suivi une courbe descendante de 2010 à 2019, puisque le taux de mortalité a diminué de 23,2% chez les hommes et de 11,6% chez les femmes. Cette tendance s'est poursuivie en 2020, puisque les décès dus à cette maladie ont reculé de 3,3% chez les hommes comme chez les femmes, par rapport à 2019.

Enfin, «696 hommes et 276 femmes ont mis fin à leurs jours en 2020», indique la statistique. Pour les hommes, le nombre de suicides s'inscrit en baisse de 6,2% par rapport à l'année précédente, tandis que chez les femmes il est resté identique.

Swissmedic autorise un vaccin de rappel ciblant Omicron

Swissmedic autorise pour une durée limitée le vaccin de rappel à ARN messenger (ARNm) de Moderna, ciblant deux variants du coronavirus. Des études ont montré des concentrations plus élevées d'anticorps contre ces mutations qu'avec le produit original.

Le vaccin nommé Spikevax Bivalent Original/Omicron (mRNA-1273.214) satisfait aux exigences de sécurité, d'efficacité et de qualité, indique lundi Swissmedic dans un communiqué ⁷. Le comité d'experts scientifiques externe HMEC (Human Medicines Expert Committee) partage l'appréciation des experts de l'Institut des produits thérapeutiques.



Swissmedic autorise pour une durée limitée le premier vaccin contre le Covid-19 contenant de l'ARN messenger ciblant deux variants du coronavirus. (Photo d'archives)
KEYSTONE/AP Photo/Rogelio V. Solis

Ce nouveau vaccin de rappel bivalent, autorisé

à partir de 18 ans, sera administré en une seule dose de 0,5 ml (50 microgrammes). Il contient 25 microgrammes d'ARNm du Spikevax original et 25 microgrammes d'ARNm ciblant le variant Omicron (BA.1).

Selon des études, la réponse immunitaire contre les variants BA.1 et BA.4/5 est plus élevée qu'avec le vaccin original. L'effet protecteur par rapport au virus initial (souche de Wuhan) est similaire au vaccin original.

Le profil d'effets secondaires est lui semblable à celui constaté après l'administration de la deuxième dose, ou de la vaccination de rappel du produit original. Aucune nouvelle alerte de sécurité n'a été constatée.

28.08.2022, 15h14

La peur du coronavirus a quasiment disparu

A un peu plus d'une année des élections fédérales, les coûts de la santé, la prévoyance vieillesse et le changement climatique sont les principales préoccupations des Suisses, selon un sondage publié dimanche. En revanche, seuls 11% considèrent encore la lutte contre la pandémie de coronavirus comme une priorité.

Deux tiers des personnes interrogées à la mi-août par Tamedia et 20 Minuten considèrent les coûts de la santé comme un problème

urgent. Plus de la moitié des sondés mentionnent aussi la prévoyance vieillesse et le réchauffement climatique. Derrière ce trio figurent les relations avec l'UE, les migrations et la formation.



AFP/Philippe LOPEZ

La lutte contre la pandémie arrive en fin de liste, avec le chômage et le fanatisme religieux. A noter que trois quarts des Suisses jugent de manière positive ou plutôt positive la politique suisse contre le coronavirus.

Lors d'un sondage similaire en décembre dernier, plus de 50% faisaient encore de la lutte contre le Covid-19 une priorité. Ce thème était arrivé en troisième position, derrière les coûts de la santé et la prévoyance.

26.08.2022, 04h16

Corée du Nord: les nouveaux cas de «fièvre» liés à la grippe, pas au Covid

Les derniers cas de «fièvre» détectés en début

de semaine en Corée du Nord sont liés au virus de la grippe et non à une résurgence de Covid-19, contrairement à ce qui avait été suspecté en premier lieu, a affirmé vendredi l'agence officielle KCNA.

Cette précision survient au lendemain de l'annonce par Pyongyang du confinements de parties de la province de Ryanggang, frontalière de la Chine, après y avoir identifié quatre nouveaux cas de «fièvre».

25.08.2022, 17h28

Le Portugal met fin au masque obligatoire dans les transports

Le Portugal va mettre fin à l'obligation du port du masque dans les transports publics, grâce à une évolution favorable de la situation sanitaire, a annoncé jeudi le gouvernement. La mesure est en vigueur depuis deux ans pour lutter contre le Covid-19.



Les usagers des transports publics n'auront plus besoin de porter de masque au Portugal.

KEYSTONE

«Compte tenu de l'évolution favorable de la pandémie et de la tendance stable du nombre de nouveaux cas de Covid-19, il a été décidé de mettre fin au port du masque obligatoire dans les transports», a déclaré la ministre portugaise de la santé Marta Temido lors d'une conférence de presse à l'issue d'un conseil des ministres. La fin de l'obligation du port du masque entrera en vigueur après sa promulgation par le président de la République Marcelo Rebelo de Sousa.





Marta Temido au Luxembourg, le 15 juin 2021.

KEYSTONE/EPA/JULIEN WARNAND

La levée de cette restriction s'appliquera également au transport aérien et dans les taxis, ainsi que dans les pharmacies, où le masque était encore obligatoire. Elle continuera toutefois de s'appliquer dans les hôpitaux et les maisons de retraite.

Le port obligatoire du masque se limitera désormais «aux établissements de santé fréquentés par les personnes les plus vulnérables», a détaillé Marta Temido.

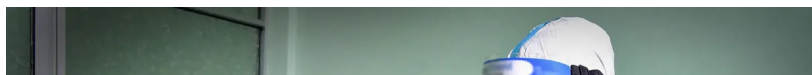
Alors que le Portugal figure parmi les pays aux taux de vaccination les plus élevés au monde, le nombre de nouveaux cas d'infection au coronavirus était en baisse, à 148 cas pour 100'000 habitants sur sept jours, selon le dernier rapport hebdomadaire de la Direction générale de santé. «La mortalité liée au Covid-19 connaît une tendance décroissante depuis la fin juillet», a expliqué Marta Temido.

La Corée du Nord enregistre quatre nouveaux cas de «fièvre»

La Corée du Nord a enregistré mardi quatre nouveaux cas de «fièvre», a annoncé jeudi l'agence de presse d'Etat KCNA, les suspectant d'être liés à «l'épidémie maligne» de coronavirus, deux semaines après que le pays a proclamé une «victoire éclatante» contre le Covid-19.

Quatre nouveaux cas de fièvre ont été identifiés le 23 août dans la province de Ryanggang, frontalière de la Chine, a rapporté l'agence, s'appuyant sur des données des autorités sanitaires.

«La zone où sont apparus les quatre cas de fièvre a été immédiatement confinée et, dans le même temps, (les autorités) ont mobilisé rapidement des équipes mobiles contre l'épidémie et des équipes de diagnostic rapide et de traitement», a déclaré l'agence de presse officielle. Les pouvoirs publics «prennent aussi des mesures pour enquêter sur l'origine de ce foyer épidémique», a-t-elle ajouté.





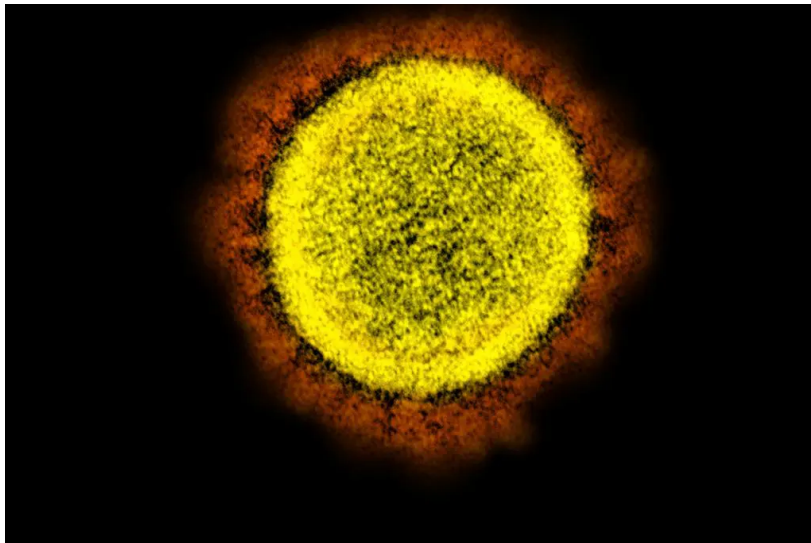
AFP

23.08.2022, 07h28

Une bonne activité physique limite les risques liés au Covid-19

Les personnes qui s'adonnent à une activité physique régulière ont moins de risques d'être contaminées par le coronavirus et de développer une forme grave, conclut une étude publiée mardi. La recherche comprend toutefois de nombreuses limites.

Il est déjà bien établi qu'une bonne activité physique favorise une meilleure réponse de l'organisme aux maladies respiratoires en général, mais ce travail, paru dans le *British Journal of Sports Medicine*, s'est fixé plus précisément sur le Covid-19. Il ne s'agit pas d'une étude isolée, mais d'une analyse qui reprend et compile une quinzaine de travaux préexistants, ce qui lui donne a priori une solidité supérieure.



Avec une activité physique régulière, le risque d'infection au SARS-CoV-2 est légèrement réduit, celui d'hospitalisation diminue d'environ un tiers et celui de décès de près de moitié. (Photo d'illustration)

Keystone

Les auteurs en concluent qu'en cas d'activité régulière, le risque d'infection est légèrement réduit et, surtout, que celui d'hospitalisation diminue d'environ un tiers (-36%) et celui de décès de près de moitié (-43%). Les auteurs estiment qu'il faut au moins 150 minutes d'activité modérée, ou 75 minutes d'activité intense, par semaine pour un effet maximal.

Orienter les autorités sanitaires

Ce type d'étude ne permet néanmoins pas de conclure sur les mécanismes à l'œuvre. Il est probable qu'une bonne activité physique facilite directement une réponse immunitaire efficace, comme le rappellent les auteurs. Mais elle peut aussi limiter en amont certains facteurs de risque d'un Covid-19 grave, comme le surpoids.

Surtout, les auteurs préviennent que leurs

conclusions doivent être prises «avec précaution», car les études retenues varient beaucoup dans leur méthodologie. La plupart de ces travaux, par ailleurs, se basent sur les indications données par les patients eux-mêmes sur leur activité physique et non sur une évaluation objective.

Enfin, les chercheurs n'excluent pas un biais qui pousserait à ne publier que les études les plus concluantes quant à un effet positif de l'activité physique.

Mais «nos conclusions pourraient orienter les médecins et les autorités sanitaires» quant au degré d'activité physique à recommander, en particulier auprès des patients à haut risque de Covid-19 grave, concluent les auteurs.

22.08.2022, 18h54

Le docteur Anthony Fauci, Monsieur Covid US, quitte ses fonctions

L'éminent Dr Anthony Fauci, principal conseiller du président américain Joe Biden sur le Covid-19 et qui était devenu le visage de la lutte contre la pandémie aux Etats-Unis, a annoncé lundi à 81 ans qu'il quitterait ses fonctions en décembre.

Il a également annoncé qu'il se retirerait à cette date de son poste de directeur de l'Institut national des maladies infectieuses (NIAID),

qu'il occupait depuis 38 ans, tout en précisant qu'il ne s'agissait pas encore pour lui de «prendre sa retraite».

«Je prévois de poursuivre la prochaine phase de ma carrière avec toute l'énergie et la passion qu'il me reste pour mon domaine», a-t-il déclaré dans un communiqué. Le président Joe Biden a immédiatement adressé «ses profonds remerciements» au Dr Fauci pour son travail.



Anthony Fauci a servi sous sept présidents américains différents, en commençant avec Ronald Reagan.

AFP/Brendan Smialowski

«Les Etats-Unis sont plus forts, plus résilients et en meilleure santé grâce à lui», a-t-il salué dans un communiqué. M. Fauci a servi sous sept présidents américains différents, en commençant avec Ronald Reagan. «Cela a été l'honneur de ma vie de diriger le NIAID», a-t-il écrit, en énumérant les crises traversées: épidémie de sida, Ebola, Zika.

Bête noire des conservateurs

En 2020, ce médecin de formation, déjà célèbre dans le monde de l'infectiologie et de la lutte contre le sida mais alors encore peu connu du grand public, a été projeté sur le devant de la scène en rejoignant la cellule présidentielle sur le coronavirus, lorsque Donald Trump était au pouvoir.

Ses messages simples inlassablement répétés en font alors la figure rassurante dont l'Amérique a besoin. Mais lui qui avait toujours veillé à se tenir à l'écart de la politique est peu à peu devenu la bête noire des conservateurs, et la cible favorite des anti-vaccins, dans un contexte de politisation très forte de la crise sanitaire aux Etats-Unis.

Lors d'une audition au Sénat, M. Fauci avait accusé un élu républicain d'encourager les personnes proférant des menaces de mort à son égard.

22.08.2022, 07h35

Roche lance un test pour détecter le nouveau variant BA.2.75

Le groupe pharmaceutique Roche lance un nouveau test Covid-19 développé en partenariat avec sa filiale TIB Molbiol destiné à détecter et différencier le sous-variant BA.2.75.

Depuis son apparition en Inde en mai dernier,

ce dernier a depuis été signalé dans plus d'une douzaine de pays. Il n'est actuellement pas considéré comme un «variant inquiétant» selon les critères de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), mais sa différenciation des variants BA.4 et BA.5 devrait permettre un meilleur traçage afin de comprendre sa propagation, indique Roche lundi.



Bâtiment du groupe Roche. (Photo d'illustration)

Keystone

«La capacité de différencier les variants émergents et de comprendre leurs similitudes et leurs mutations peut permettre aux experts de faire des prédictions sur leur propagation et leur réponse aux stratégies de traitement», explique Cindy Perettie, responsable des laboratoires moléculaires auprès de la division Diagnostics de Roche, citée dans un communiqué.

22.08.2022, 05h55

Philippines: les établissements scolaires

rouvrent après plus de deux ans de fermeture

Des millions d'enfants ont retrouvé lundi le chemin de l'école aux Philippines à l'occasion de la rentrée scolaire, qui marquait pour beaucoup la reprise depuis le début de la pandémie de Covid-19.

Les Philippines sont l'un des derniers pays du monde à redémarrer les cours à temps complet et en présentiel, la fermeture prolongée des salles de classe faisant craindre une aggravation de la situation de l'éducation dans le pays, déjà en crise.

Articles plus anciens



Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)